

# N°89 - SEPTEMBRE 2019

# Denak

## Argian



Journal des paroisses de Nivelle-Bidassoa

## Paroles de femmes



*Voici l'automne et ses rentrées !  
Comme si l'on disait à la nature qui conduit son cycle vers sa fin prochaine en hiver : « Non ! Ce n'est pas fini ! Nous voulons débiter quelque chose de nouveau ! » Rentrée paroissiale avec la reprise des activités habituelles : pèlerinage diocésain à Lourdes mi-septembre, chorales, pastorale des jeunes, formation permanente ; ou poursuite de ce qui se fait aussi en été (liturgie, prière, visite aux malades, etc.). Annoncer, Célébrer et Servir sont toujours au rendez-vous d'une vie paroissiale. Rentrée des écoles et des catéchismes aussi, avec une nouveauté dans le doyenné : la mise en place du nouvel ordre des sacrements de l'initiation*

*chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie). Pas de panique ! L'année qui débute est une année de transition, semblable à la précédente, avec une variante au moment des célébrations de la foi au printemps. Vous aurez le loisir d'aborder ces changements avec les catéchistes et prêtres des paroisses dans les mois qui viennent. Rentrée dans les habitudes de vie locale après le passage des vacanciers, la fin des températures de canicule, le G7 de Biarritz, et tout ce qui a pu nous arriver cet été encore... Bref, c'est reparti ! Bonne rentrée ! Bel automne !*

**Abbé Lionel Landart**

ÉDITO

**Honneur  
aux femmes**

Paroles de femmes. C'est avec ce titre que ce numéro de *Denak Argian* se trouve devant vous. Il y a déjà eu l'été dernier la Coupe du monde de football féminine, le cycle des conférences des mardis de Saint-Jean-de-Luz intitulé « *Regards de femmes* », et voici maintenant que nous allons plus loin en donnant à des femmes de chez nous la possibilité de s'exprimer sur des sujets aussi variés que la vocation religieuse, la visite des prisons, le soin des malades, le journalisme, le tourisme, l'accueil en paroisse ou l'enseignement. Entre force et délicatesse, nous est donnée une parole traduisant une palette de sentiments. À travers l'originalité de leur regard, voici des femmes dans ce qu'elles sont : attentives, solidaires, généreuses, solides, souples, sensibles, accueillantes, vraies... Dans l'Histoire passée de notre région, Virginie d'Abbadie d'Arrast en son château d'Abbadia d'Hendaye ou les benoîtes à l'ombre des clochers sont témoins de cette féminité qui ne se paye pas de mots mais œuvre pour une quête de sens définitif.

Abbé Lionel Landart

# Paroles de femmes

**Catherine Orgogozo, visiteuse de prison**

## Un regard s'ouvre vers l'extérieur

Catherine Orgogozo, d'Urrugne, est infirmière de profession. Membre du conseil pastoral de la paroisse de Saint-Pierre-de-l'Océan, elle est aussi visiteuse de prison depuis dix ans, avec le Secours Catholique. *Denak Argian* l'a rencontrée.

**- Visiter les détenus de la maison d'arrêt pour hommes de Bayonne quand on est une femme, c'est mettre quoi en avant ?**

C'est la dixième année que notre équipe du Secours Catholique se rend chaque vendredi à la maison d'arrêt de Bayonne pour proposer à une dizaine de gars une activité « jeux de société ». C'est un temps de partage, d'écoute, de silence aussi où chacun observe l'autre avec bienveillance et respect. J'ai interrogé des détenus et des prévenus sur notre présence féminine et voici leurs réponses sur ces rencontres hebdomadaires : « *Au sein de la maison d'arrêt, la présence féminine existe, mais l'uniforme prend le dessus au premier regard : hiérarchie féminine, personnel soignant avec blouse blanche de rigueur, encore l'uniforme. Le vendredi, un regard s'ouvre vers l'extérieur. L'échange entre nous (les détenus) et vous (les visiteuses) dépend de ceci qui est le nœud de votre engagement, c'est de garder la bonne distance. C'est là que votre parole prend tout son sens, quand vous parlez de respect, d'humanité, pas de bénévolat. Vous installez un climat de confiance, un temps apaisé. Le fait de ne pas faire de prosélytisme chrétien mais une pastorale fraternelle permet à chacun de se retrouver le vendredi matin. Une présence féminine permet grâce à vous de vivre un moment de décalage qui amène aux êtres qui nous sont chers : compagnes, sœurs, mères,*

*grands-mères... »*

De mon côté, en tant que femme, je mettrai en avant une sensibilité de maman, d'épouse à l'égard de ces personnes, de leurs parcours, sans oublier, évidemment, que derrière chacune d'elles, il y a une victime : « *J'étais en prison et vous êtes venus à moi* » (Matthieu 25).

**- Être l'une des femmes du conseil pastoral de la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan demande-t-il de l'audace ?**

Non, aujourd'hui les femmes occupent des postes de hautes responsabilités, tant dans les gouvernements que dans la sphère politique, le monde médical, la recherche, l'art, la culture. Il ne faut pas faire preuve de courage et d'audace pour intervenir dans nos conseils, il faut, comme dans de nombreuses situations, être soi-même.

**- Votre regard de femme, lorsqu'il se pose sur notre société, que voit-il ?**

Je souhaiterais être optimiste, malheureusement les chiffres parlent : triste record de femmes tuées sous les coups portés par leur conjoint ou ex-conjoint ; le réchauffement climatique ; le chômage ; la violence sous tous ses aspects ; la perte de confiance vis-à-vis de nos dirigeants politiques... Notre société serait-elle en déclin constant ? En même temps, je me réjouis de la beauté de la nature, de l'ordre si

**J'ai foi en  
l'homme »**



Cathy Orgogozo, visiteuse de prison.

bien établi de toute la Création. J'y vois l'amour de Dieu à l'œuvre pour nous les humains, et cette contemplation me comble de gratitude et d'humilité ; je suis alors remplie d'espérance. Cela m'engage à porter un autre regard sur l'humanité, sur moi-même, sur mes erreurs, mes errements. Un autre monde est possible et a déjà commencé par une prise de conscience par rapport au gaspillage, à la malbouffe. Petit à petit, on privilégie les circuits courts et rendons aux agriculteurs, aux éleveurs la noblesse de leur travail. La solidarité que les jeunes générations expérimentent pour bâtir un monde plus juste et plus beau me pousse à avoir foi en l'homme.

**Propos recueillis  
par Lionel Landart**

## PANTXIKA, UNE FEMME FACE AU DEUIL

*Denak Argian* a rencontré Pantxika Aramendi, une Luzienne travaillant dans les pompes funèbres. Nous lui avons demandé quel était l'atout d'une femme dans ce métier lors de l'accompagnement d'une famille en deuil. Pantxika a répondu « *qu'une femme est une personne très sensible. Cette sensibilité rejoint particulièrement les personnes touchées par un deuil. En général précise-t-elle, une femme est moins dans la retenue pour exprimer son ressenti face à la mort. Elle peut plus facilement montrer sa peine ainsi que ses volontés aussi par rapport à un homme. Surtout dans notre région ! Il est très important de nous respecter les uns les autres, qui que l'on soit quels que soient notre religion ou notre rang social.* » Comme une philosophie de l'existence Pantxika nous livre enfin cette conviction : « *Il ne faut pas hésiter à prendre tout ce que la vie nous donne et le garder en mémoire. Dans les bons moments comme les plus difficiles* ».

**Propos recueillis par l'abbé Lionel Landart**



## Amandine Guindet, animatrice de l'architecture et du patrimoine

# Les femmes ont besoin de transmettre leur histoire

*Amandine Guindet, animatrice de l'architecture et du patrimoine, pays d'art et d'histoire de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure s'est confiée à nous.*

### - En quoi consiste votre travail?

J'ai intégré en 2017 le poste d'animatrice de l'architecture et du patrimoine après avoir passé un concours national qui répond aux objectifs du label Ville et Pays d'art et d'histoire, créé il y a trente ans par le ministère de la Culture. J'ai pour mission de mettre en œuvre la convention passée entre le ministère de la Culture et le syndicat de la baie pour valoriser le patrimoine de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. Cela veut dire, créer, grâce à l'aide de deux guides-conférenciers, une programmation annuelle à destination du grand public et des scolaires qui se matérialise par la présentation de visites commentées, artistiques ou ludiques mais également de conférences ou rencontres avec les artisans du patrimoine. L'équipe du Pays d'art et d'histoire porte également l'organisation des Journées européennes du patrimoine ou des Journées nationales de l'architecture. Un second volet de mon travail est par ailleurs consacré au projet de Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine qui ouvrira au sein de l'ancien couvent des Récollets.

Ce poste d'animatrice de l'architecture et du patrimoine est un poste « multitâches », allant de la recherche scientifique à la communication en passant par l'organisation très technique et administrative des temps de médiation ou le suivi de la scénographie du centre du patrimoine... C'est un poste aussi prenant qu'enrichissant.

### - À quoi êtes-vous sensible dans la collaboration avec les personnes de votre entourage professionnel?

Il est impossible de proposer une



Amandine Guindet : « Il arrive que certaines femmes me livrent des récits de leur vie dans la ville, sur le port ».

programmation telle que nous le faisons aujourd'hui sans être aux contacts de multiples partenaires, acteurs ou sites patrimoniaux et surtout en lien avec l'ensemble des services municipaux. Dans chaque domaine qu'il soit culturel, scientifique, technique ou communicationnel, je constate de réelles compétences et apprécie les démarches de chacun pour mettre en adéquation leur savoir-faire avec les demandes parfois complexes de la valorisation du patrimoine. Il me semble essentiel de m'appuyer sur l'expertise et la créativité de chacun pour proposer au public des

découvertes inédites et dans les meilleures conditions.

### - Que ressentez-vous des désirs ou besoins des femmes des bords de la Nivelle et plus largement des femmes d'aujourd'hui?

Dans le cadre des visites, je rencontre beaucoup de femmes résidant sur la côte et je ressens une véritable envie de réappropriation de leur histoire et de transmission de leur patrimoine. Il arrive que certaines me livrent des récits de leur vie dans la ville, sur le port. Ces temps de rencontres et d'échanges sont très précieux pour moi,

ils alimentent, au côté de la Grande histoire, un récit du quotidien qui permet de remettre les habitants au centre de leur histoire.

Pour ce qui est de la question plus large des femmes aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'à l'image du patrimoine, la vigilance reste de mise et qu'il faut veiller à la stabilité des fondations de leur droit pour s'assurer de transmettre longtemps encore les valeurs d'égalité et de liberté.

Propos recueillis  
par abbé Lionel Landart

## Anne-Sophie Lapix, journaliste

# Remettre en question nos choix



Anne-Sophie Lapix est la présentatrice du JT de France 2. Cette Luzienne de naissance et de cœur a accepté de répondre aux questions de Denak Argian.

### - En quoi une femme journaliste pose-t-elle un regard particulier sur les événements du monde?

Je ne suis pas sûre qu'elle pose un regard différent sur les événements du monde. Elle a en revanche souvent moins de certitudes. Je travaille au sein d'une équipe de femmes et je le vois chaque jour. C'est plutôt une qualité car cela amène à remettre en question nos choix, notre hiérarchie de l'information. Nous préférons essayer de ne pas nous tromper plutôt que d'avoir raison à tout prix.

### - Quels points forts et quels points faibles de votre activité professionnelle sont induits par le fait d'être une femme?

Nos points forts c'est le travail. Nous ne comptons pas sur « notre talent ». Nous voulons être irréprochables alors nous essayons de ne rien laisser passer. Le point faible peut-être une certaine susceptibilité... quand un travail est très exposé, il l'est également à la critique. Ce n'est pas forcément simple à accepter.

### - Dans la complémentarité, qu'espérez-vous des hommes?

J'attends exactement la même chose des hommes que des femmes. J'attends surtout un esprit d'équipe, de l'énergie, des idées...

Propos recueillis  
par Lionel Landart

## « LES DIFFÉRENCES NOUS ENRICHISSENT »

Magali Zubillaga est directrice du collège Arretxea, à Saint-Pée-sur-Nivelle.

« De fait l'enseignement est un domaine où l'on trouve bien plus de femmes que d'hommes. Je n'en connais pas la raison; simplement peut-être parce qu'à une certaine époque les hommes se tournaient plus vers le manuel que les femmes... Fort heureusement, depuis quelques années, notre métier, et notamment le collège Arretxea, voit aussi des hommes frapper à sa porte. C'est une très bonne chose pour moi. Dans un domaine où nous sommes des passeurs de savoirs, de valeurs, de références d'éducation, cet équilibre est très bon selon moi pour les jeunes accompagnés.

Cet équilibre et la complémentarité sont importants, je crois, dans le sens où peut-être que, sans tomber dans des clichés non plus, mais les femmes seront parfois plus douces et patientes sans rien enlever à leur fermeté. Cependant, l'autorité, parfois le naturel plus direct des hommes enseignants sont aussi indispensables car la vie et la société sont empreintes de ce mélange et il est bon d'éduquer les jeunes dans cet esprit, ces façons de voir une même situation parfois de façon différente. L'empathie, le souci de justice et la bienveillance ne sont pas une question de sexe, en revanche, à l'école comme dans la vie, tout le monde s'enrichit de ces échanges. De mon côté, comme chef d'établissement, je suis favorable à l'embauche d'enseignants hommes pour l'ensemble de ces raisons évoquées. Pour ce qui est de mes responsabilités, je ne sais pas ce qui serait différent si j'étais un homme évidemment, donc j'avance comme tous, avec mes qualités et mes défauts, en ne perdant jamais de vue le respect mutuel et l'esprit solidaire indispensable au travail. C'est mon unique conception du travail et des valeurs à transmettre par une équipe enseignante. »

Propos recueillis par Michelle de Prévaux

## S'ÉPANOUIR DANS L'EFFORT ET LE PARTAGE

Christelle Dubourg, vous gérez un centre d'activités de pleine nature, mais vous êtes surtout connue à Saint-Pée comme la spécialiste des women raids. Pourquoi des événements exclusivement féminins ?

J'ai participé à l'un d'entre eux il y a quelques années, et je m'y suis tellement épanouie que j'ai voulu organiser des événements multisports 100 % féminins. Ce n'est pas du tout du féminisme et ce n'est pas réservé à une élite sportive, car j'ai voulu créer des challenges abordables, où il suffit d'être un minimum préparé physiquement. Au cours de ces raids, on se retrouve entre filles le temps d'un week-end. J'organise des raids multisports sur deux jours au Pays basque avec bivouac en montagne, programmés un an à l'avance, dans le but de donner aux filles la confiance qui leur manque pour aller plus loin. Le prochain raid, en septembre, rassemblera 250 participantes. Un millier de filles suivent nos activités et au vu des nombreuses demandes, je ne compte pas en rester là. La participation des femmes à ce raid 100 % féminin devient désormais un objectif incontournable, et cautionné par leurs maris et leurs enfants. Elles ont entre 25 et 60 ans et leur projet justifie qu'elles prennent régulièrement une heure de leur temps pour faire du sport et s'entraîner. Elles se créent ainsi un espace de liberté tout au long de l'année. Les garçons ont eux l'habitude de s'octroyer ce privilège plus facilement. Pendant la durée du raid, elles reviennent à l'essentiel; découvrir un environnement exceptionnel, retrouver des sensations physiques et émotionnelles fortes, en prendre plein les yeux, partager la joie d'être ensemble, ouvrir une petite parenthèse en dehors du quotidien, et revenir aux sources de l'Humain, dans un univers convivial.

Propos recueillis par Jean Sauvaire  
> Plus d'infos: <https://www.raid-capwomen.fr/>

## Luli Zugarramurdi, présidente de l'AFC

### Une riche palette de sentiments

L'AFC, Association familiale catholique, est engagée auprès des familles dans une optique d'écoute et d'entraide vis-à-vis de ceux qui sont dans le besoin et dans des domaines les plus divers.

Dans le cadre de la côte basque, Luli Zugarramurdi en est la présidente.

D'origine argentine, cette mère de quatre enfants a su parfaitement s'adapter et s'intégrer dans notre Pays basque, en particulier à Saint-Jean-de-Luz où elle rend des services nombreux, variés et précieux. Elle a accepté, avec simplicité, de nous dévoiler l'extrême sensibilité qu'elle exprime et revendique dans l'exercice de ses activités.



Luli Zugarramurdi.

### En quoi votre sensibilité féminine vous influence et se retrouve dans vos actions ?

La sensibilité féminine est l'ingrédient indispensable de toute action chez la femme. Elle fait partie de sa nature et laisse son empreinte partout où elle passe. Par leurs sentiments viscéraux, les femmes ressentent fortement la peine d'un adolescent, les doutes de leur époux sur sa carrière ou le bonheur d'un ami qui a atteint ses objectifs.

Une femme pleure sans honte, n'hésite pas à se laisser aller, même en public: c'est mon cas. Je ressens une riche palette de sentiments face à chaque personne. Je suis très « sensible » à la réalité de l'autre et cette empathie est le moteur d'une action immédiate afin de trouver une solution au problème. Je pense que le fait de pouvoir porter la vie, rend la femme plus à l'écoute aux besoins des autres.

### Il faut donc laisser libre cours aux émotions ?

Les émotions constituent le socle de la communication humaine. L'expression des émotions favorise l'attachement affectif. Les



Journée sur le thème de « Famille, lieu d'appel ».

femmes expriment plus facilement ce qu'elles éprouvent et perçoivent davantage ce que l'autre ressent. Les femmes parlent davantage de ce qu'elles ressentent. Dans mon cas précis, c'est cette sensibilité qui est à l'origine des rencontres au travail ou dans la vie associative. Se mettre à l'écoute des autres et les aider est mon but par excellence. Comprendre l'autre passe par le chemin de la sensibilité. La compassion (du latin: *cum patior*, « je souffre avec » et du grec *sym patheia*, sympathie) est un sentiment par lequel un individu

est porté à percevoir ou ressentir la souffrance d'autrui, et poussé à y remédier, par amour ou morale. Notre nature féminine se montre dans chaque action car elle y a sa source. Cette complémentarité parfaite que nous constituons avec l'homme fait de nous des porte-parole qui vont convaincre par le sentiment. Nous sommes des êtres « intenses » qui réalisons nos actions quotidiennes dans l'empathie, pour le service des autres.

Propos recueillis  
par Y. Etcheverry

IMPRIMERIE  
**DARGAINS**  
1899  
L'Artisan  
qui fait bonne impression  
SAINT-JEAN-DE-LUZ

**ALAIN AFFLELOU**

**ST-JEAN-DE-LUZ**

24, boulevard Victor Hugo

Tél. 05 59 23 24 94

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h

Suivez-nous @alainafflelousaintjeandeluz

ADDITIONNER LES FORCES.  
MULTIPLIER LES CHANCES.

BANQUE POPULAIRE  
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE  
17 BLD Victor Hugo  
64500 SAINT JEAN DE LUZ  
Tél. 05 59 44 27 90

## Maiténa, infirmière

# Accompagner les moments difficiles

Maiténa exerce le métier d'infirmière dans un service particulièrement délicat de l'hôpital de Bayonne, celui de cancérologie. Elle nous livre en quelques lignes ce qui fait son quotidien. Il n'y a rien à ajouter, ces lignes viennent du cœur.

**J'**exerce en tant qu'infirmière depuis 15 ans maintenant dans le service de cancérologie.

Mon quotidien est souvent rythmé soit par l'annonce de découverte de cancers ou de rechutes, soit majoritairement par l'accompagnement en fin de vie de nos patients. Ce travail me fait relativiser sur la vie en général et sur le fait « d'être en bonne santé » et ce que cela signifie au quotidien.

Durant ces années, j'ai développé une empathie indispensable pour travailler dans ce service avec ces patients et ces familles traversant cette épreuve si difficile qu'est la maladie.

Souvent la maladie altère la relation aux autres que ce soit par ce que renvoie le cancer lui-même ou les répercussions physiques de celle-ci. Elle crée une « barrière » empêchant les relations intimes ou chaleureuses telles que le toucher, les caresses et autres marques d'affections.

Dans mon métier, quotidiennement je valorise ce « toucher » dans le soin sous forme de massages afin d'apaiser les angoisses ou certaines douleurs, en leur tenant la main lors de soins ou d'annonces difficiles. Ce toucher permet au patient de se sentir vivant et d'être à nouveau une personne à part entière et non le malade de telle chambre. En tant que femme, je peux me permettre, en accord avec le patient, ce contact physique simple et chaleureux, cette proximité, ce sourire qui rend certains moments si intenses et si sincères. Ces gestes doux qui les ramènent ici et maintenant à des moments de détente et d'apaisement.

En début de traitement, souvent les femmes sont confrontées en plus de l'annonce de la maladie à celle de la perte des cheveux. En tant que femme je suis très attentive à préparer les patientes à ce moment compliqué et appréhendé. Je leur apporte toutes les informations et astuces afin que ces femmes puissent garder toute leur féminité malgré la maladie. Je leur propose d'impliquer leurs enfants et leur mari afin que la patiente se



*Il est important en unité de soins palliatifs de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale et spirituelle mais aussi d'offrir des marques d'affections, des gestes doux pour des moments de détente et d'apaisement du malade.*

ALAIN FRYGÈS/CIRIC

sente soutenue et reconnue dans ce changement. Même lors des hospitalisations, je veille à les « pomponner » maquillage, coiffure, elles apprécient beaucoup. Lors d'une fin de vie d'une jeune maman de 35 ans, celle-ci était particulièrement angoissée par le fait que sa fille de 2 ans ne se souvienne plus d'elle. Avec des collègues nous avons trouvé une peluche qui enregistre la voix. En ma présence, elle a enregistré la chanson qu'elle lui chantait tous les soirs. Ce fut très émouvant pour elle et pour moi, nous avons pleuré ensemble, mais jamais je n'oublierai le soulagement qu'elle a ressenti et ma propre satisfaction de l'avoir

accompagné dans ce moment si difficile. Le fait d'être une femme dans ce service et d'être bascopphone, me permet d'être aidante et rassurante lors de l'hospitalisation que ce soit pour le patient ou sa famille. Cela me permet d'avoir cette empathie nécessaire à une prise en charge de qualité et personnalisée.

**Propos recueillis par Y. Etcheverry**

*Un très grand merci à Maiténa pour ce témoignage plein d'empathie et, à travers elle, merci à toutes les infirmières qui aident et accompagnent les malades si chaleureusement.*

## UNE FEMME AU FIL DU TEMPS

Je sonne à la porte du presbytère de Saint-Jean-de-Luz. Marie vient m'ouvrir et me reçoit avec gentillesse bien que je n'aie pas pris rendez-vous. Quand je lui expose le sujet de mon article, elle se défend avec modestie d'avoir quoi que ce soit d'intéressant à dire. Marie accueille les paroissiens. Elle occupe ce poste depuis l'âge de 26 ans. Elle a eu quatre frères, elle a l'habitude de communiquer aussi bien avec les hommes qu'avec les femmes. Marie pense qu'une femme à l'accueil permet aux visiteurs de se sentir à l'aise pour exposer leur demande, même si c'est moins vrai de nos jours qu'il y a quelques années. Travailler avec des hommes lui paraît naturel. Marie a noté une évolution dans le comportement des visiteurs au fil du temps : ils sont moins impressionnés par le statut de prêtre et donc plus à l'aise pour lui parler. Elle note qu'il y a moins de différences maintenant si c'est un homme ou une femme qui occupe un même poste. Marie avoue que c'est probablement sa sensibilité féminine qui fait qu'elle est touchée quand elle est critiquée dans son travail. Au fil des années, Marie a eu des remplaçants féminins mais aussi masculins. Elle pense qu'ils exercent cette fonction tels qu'ils sont mais avec tout leur cœur.

**Propos recueillis par Michelle de Prévaux**

**HABITAT SERVICES**  
ALU PVC  
Jean-Pierre ELIZAGOYEN  
elizago64@orange.fr  
840, RD 810  
64122 Urrugne **05 59 85 30 72**  
VITRERIE MIROITERIE  
Tout vitrage à la découpe  
Remplacement de casse  
MENUISERIE  
Menuiserie Alu - Bois - PVC  
VOLETS ROULANTS STORES

**CYCLES LAPIZ**  
GIANT LOOK  
MATRA MBK  
31 ter, avenue Jean Jaurès  
64500 CIBOURE  
Tél/Fax : 05 59 47 97 98  
cycleslapiz@orange.fr

*Les Doigts d'Or*  
Mercurio - Collants - Laine - Broderie  
35 boulevard Victor Hugo  
64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. 05 59 26 37 97  
www.les-doigts-dor.fr  
Lundi 14h30 - 19h  
Mardi à Samedi 9h - 12h30 / 14h30 19h

**BoUCHeRIE FAMILLES**  
Didier Arrieta  
Viandes de 1<sup>er</sup> Choix  
Bétail acheté et sélectionné  
dans les fermes du Pays Basque  
Plats Cuisinés - Volailles  
23, rue Gambetta - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. : 05 59 26 03 69

**PFG**  
SERVICES FUNÉRAIRES  
31 23 Service et appel gratuits | pfg.fr  
OBSÈQUES  
MONUMENTS  
PRÉVOYANCE  
SAINT-JEAN-DE-LUZ  
14 rue Marion Garay  
05 59 26 09 38

**Benat**  
Leur démarche unique et engagée auprès d'une cinquantaine de producteurs locaux leur permet d'offrir des produits rares et exceptionnels.  
Venez les découvrir aux halles de Saint-Jean-de-Luz et dans leur boutique à proximité.  
Benat et Fatou, ambassadeurs du terroir basque  
www.benat-fromager.com

**CO.BA.SUR**  
CÔTE-BASQUE SURVEILLANCE  
05 59 26 99 90  
ZI Jalday - chemin de la ferme  
64500 ST-JEAN-DE-LUZ  
www.cobasur.fr

## SANDRA, INGÉNIEUR EN ORGANISATION TRAVAILLER AVEC DES HOMMES

Dans le cadre de mes études d'Ingénieur en alternance, j'ai été embauchée dans une entreprise de tôlerie où je travaille toujours. Cette entreprise a toujours compté plus d'hommes que de femmes.

La question aurait pu être: « Le fait d'être une femme est un handicap ou un atout? ». Mais je ne le crois pas. C'est une question que je ne me suis jamais posée vraiment en fait. En effet je trouve que le fait de travailler avec des hommes permet de forger son caractère et d'avoir une autre approche dans sa manière de travailler.

Je n'ai pas l'impression que mes collègues ou mon hiérarchique m'ont traité différemment, du fait d'être une femme.

En tout cas, je constate que ce sont des managers hommes qui m'ont soutenue, m'ont fait confiance et m'ont permis d'évoluer. Je ne me suis jamais sentie jugée.

En ce qui concerne la conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle, cette dernière est primordiale pour moi qui suis maman.

En effet, il est important de trouver un équilibre entre l'activité professionnelle et familiale mais aussi de conserver des moments pour soi comme la pratique du sport.

Parfois c'est un peu difficile de s'organiser et de penser à tout. Cela crée une pression et un stress supplémentaires pas toujours faciles à gérer.

Le fait d'être entourée, aidée et soutenue par ma famille (mes parents, mon conjoint et mes beaux-parents) est primordial dans cette conciliation.

Je ne ramène que très rarement du travail à la maison et évite de vérifier les mails.

D'autre part, responsabiliser ses enfants, leur faire confiance et leur apprendre l'autonomie est un autre levier afin de réussir à tout concilier. Certes il y a parfois des ratés...

J'essaie par exemple de supprimer les contraintes du soir et de faire en sorte que les devoirs soient faits avant le dîner, les vêtements préparés pour le lendemain, etc. pour que nous ayons un temps pour passer un bon moment ensemble (à se raconter nos journées, à faire un jeu, à lire une histoire).

Je pense qu'il est important d'essayer de prendre le temps de passer un moment privilégié avec l'un ou l'autre de ses enfants. Sortir de temps en temps du quotidien, de la routine même si d'un autre côté, les enfants sont aussi très attachés à leurs repères et à leurs habitudes.

Jusqu'à présent, je n'ai pas eu l'impression de faire des concessions ni dans ma vie professionnelle ni dans ma vie privée et je me sens tout à fait sereine et à ma place dans toutes mes activités.



« Il est important de trouver un équilibre entre sa vie professionnelle et familiale. »

Sandra Lissardy

## Chorale

# La vie en musique

Isabel Lacar Abril est professeure de chant. Choriste elle-même, elle dirige une chorale mixte à Urrugne et trois autres en Navarre (Lesaka, Sunbilla et Elizondo). Elle a accepté de nous apporter son témoignage sur son choix de vie.

« Depuis mon plus jeune âge, les sons, la musique ou les instruments m'ont toujours attirée. Chaque fois que j'entendais une musique, je laissais tout en plan pour aller l'écouter. Mon père qui chantait dans une chorale me faisait écouter des disques à la maison et je l'accompagnais à ses concerts.

Mes parents m'inscrivirent dans une école de musique et à partir de ce moment-là, je commençais à travailler et à m'investir de plus en plus dans cette voie.

Je progressais dans mon apprentissage de la musique jusqu'au moment où je décidais de m'y consacrer professionnellement.

L'idée ne m'a jamais traversé l'esprit que le fait d'être une femme pourrait un jour me poser des problèmes dans la voie que j'avais choisie, parce qu'heureusement ma famille m'a toujours soutenue dans ce choix.

Mes parents nous ont toujours appris que c'est en travaillant et en croyant à ce que l'on fait que l'on réussit dans la vie.

Les problèmes arriveront plus tard. Je n'ai jamais manqué de travail mais j'ai dû faire la démonstration de mes compétences face à quelques personnes qui doutaient de la fiabilité du travail d'une femme.

Des questions comme: "Et celle-là qu'est-ce qu'elle va nous apprendre?", "Et en plus de la musique, qu'est-ce que tu vas étudier?", "Et tu penses vivre de ça?", me faisaient penser que la société avait peu évolué, mais moi je savais précisément ce que je voulais faire et je n'ai eu aucune hésitation à aller de l'avant.

Ce qui dérange le plus c'est quand celui qui te pose ces questions chante avec toi et connaît ton travail et malgré cela, te demande: "Donc, toi qui as étudié la musique, tu connais le solfège aussi, non?", ou encore: "Et tu continues à donner des cours et à voyager alors que tu es mariée?" - "Ton mari doit trouver que tu rentres bien tard à la maison!"

Et il est évident pour moi que dans la vie, les points forts supplantent les points faibles parce que tu connais les gens avec lesquels tu dois travailler et passer du temps, qui ne te sous-estiment pas parce que tu es une femme, mais au contraire apprécient une personne qui a envie de faire les choses correctement et de les partager avec les autres.

Je pense que nous devons être les premières à faire



Isabel, la cheffe de chœur.

en sorte de nous valoriser. On doit croire en notre capacité à faire les choses. Il y aura toujours des gens formidables dans la vie, qui partagent ces idées.

Pour revenir sur ce qui a changé ma vision depuis le début de ma carrière, je dirais que lorsque j'ai commencé, je recherchais une formation qui me permettrait de vivre ma passion de la musique sans trop penser aux conditions de travail.

Il faut beaucoup étudier et travailler pour trouver ta place et atteindre tes objectifs.

En revanche, il faudrait améliorer certaines choses et notamment créer des postes sous contrat de chef de chœur et de choriste.

Chez nous, on n'a pas encore créé de chœurs professionnels comme dans d'autres pays (la Suède par exemple), qui représenteraient notre activité principale.

Il n'existe pas de chœurs régionaux ou de fédérations qui disposent de moyens suffisants.

Dans ces conditions, il est difficile de pouvoir travailler en lien avec les études que l'on a faites. Il reste beaucoup de chemin à accomplir, mais il ne faut jamais perdre espoir! »

Propos recueillis par  
B. Chauvet

### PYRÉNÉES ATLANTIQUE

**HOTEL**  
64310 SAINT-PÉE  
SUR-NIVELLE  
Tél. 05 59 54 02 22 . Fax 05 59 54 42 54  
hotel-pyrenees@wanadoo.fr  
www.hotel-pa.com

URGENCES  
24h/24  
Tél. 05 59 51 63 68



7, rue Léonce Goyetche - CS 30149 - 64501 ST-JEAN-DE-LUZ  
Tél. 05 59 51 63 63 - Fax 05 59 51 63 69



## Un collège à taille humaine

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> • Filière bilingue basque-français  
Fourniture d'un Ipad personnel pour travail scolaire • Option surf

1, rue de la Libération 64700 Hendaye - tél. 05 59 48 89 00  
secretariat@stvincent.eus - www.stvincent.eus

**Coclico colore**  
toutes les émotions  
de votre vie.



29, bd. du Général-de-Gaulle  
64700 Hendaye  
Tél. : 05 59 20 14 00

du lundi au dimanche de 8h30 à 20h30

### CARMENBOUTIQUE

Rien n'est plus séduisant  
qu'un habit que l'on aime porter  
À vous de choisir.

18-20 Bd de Gaulle 64700 HENDAYE  
Tél 05 59 20 70 97

### CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

**Découvrez** notre proposition Bayard  
animée et publiée par Bayard Service

EXPRIME  
toi :)

avec **OKAF** et **PHOSPHORE**

www.exprimetoi.fr

## Les benoîtes dans nos églises du Pays basque Des femmes dans l'Église

Qui se souvient de Katixa, revêtue de sa grande cape noire, la dernière benoîte de l'église de Saint-Jean-de-Luz ?



La dernière benoîte de Bascassan.

Elle fut la dernière d'une longue lignée de benoîtes, ou « *Andere-serona* » comme on les nommait en basque, qui depuis des temps immémoriaux bénéficiaient d'une place et d'une fonction essentielles dans la vie des églises du Pays basque.

Selon W. Webster les benoîtes sont la continuité et la survivance des diaconesses qui existèrent dans les premiers siècles de l'Église primitive et, en Europe occidentale, seuls les Basques ont conservé ces sortes de diaconesses. Véritable institution au sein de l'Église, les benoîtes furent fustigées par Pierre de Lancre, le grand pourfendeur des prétendues sorcières, menacées dans leur existence par la hiérarchie catholique et les juridictions locales qui voient d'un mauvais œil la place donnée aux femmes dans les actes liturgiques. Mais elles se sont maintenues et ont acquis un statut grâce à la pression populaire.

Les benoîtes (Saint-Jean-de-Luz en possédait au moins deux), aux attributions multiples, assurent trois fonctions principales: d'abord l'entretien de l'église, du linge des autels et des vêtements sacerdotaux, de l'eau des bénitiers, des cierges et luminaires... ainsi que la collecte des quêtes lors des cérémonies. La participation active aux offices où elles disposent d'un rôle spécifique. C'est ainsi que lors des cérémonies religieuses, messes, vêpres, baptêmes, mariages, enterrements, processions ou autres, la benoîte était la maîtresse de cérémonie réglant leur déroulement et respectant un rite traditionnel. À titre d'exemple, elles assuraient le rite de la lumière si important dans le culte

familial des morts, remettaient le voile blanc aux épousés, et lors des baptêmes pouvaient décider du prénom de l'enfant... soit autant d'actes symboliques au plus près des étapes de la vie des gens.

Enfin, elles se virent confier par l'évêque de Bayonne, la mission d'éducation des filles.

De si importantes fonctions sont attribuées à des femmes célibataires, généralement de plus de trente ans, ou à des veuves, qui par leur bonne vie et mœurs sont jugées dignes de cet emploi. Les candidates, nombreuses, doivent apporter une dot, être agréées par les autorités municipales accompagnées du curé, et les élues, bénéficiant de la ratification de l'évêque, sont soumises à une véritable cérémonie d'intronisation. Un acte notarié est généralement établi.

Ainsi les « *Andere-serona* » occupent une place particulière, reconnue par les fidèles et le clergé, tout en restant strictement laïques, les autorités ecclésiastiques n'ayant jamais imposé qu'elles soient des religieuses consacrées. Cette fonction spécifique des femmes, tenue par les benoîtes, au sein des églises du Pays basque, s'est éteinte dans les années 1950, après avoir survécu durant des siècles.

Est-ce pour autant la fin des diaconesses et des places et fonctions des femmes dans l'Église d'aujourd'hui et de demain

Jacques Ospital

## Sœur Chantal SERVANTE DE MARIE

Originnaire d'Orègue en Basse-Navarre, sœur Chantal Berterreix s'implique dans la paroisse Saint-Joseph-des-Falaises Bidart-Guéthary-Acotz.

Retraitée sœur Chantal ? Pas vraiment. Religieuse au service des autres, toujours. Celle qui prononça ses premiers vœux en 1953, n'y a pas dérogé. Elle est restée fidèle à l'esprit de service qui animait le père Cestac (1811-1868), ce Bayonnais fondateur de la congrégation des Servantes de Marie en ce XIX<sup>e</sup> siècle où grande pauvreté, misère et détresse humaine frappaient les faubourgs de Bayonne. On lui doit la création de Notre-Dame-du Refuge à Anglet. Enfants abandonnées, jeunes prostituées... Le père Cestac allait les sortir de la rue, les accueillir, contribuer à leur éducation, en un mot poser ce regard sur les autres, toujours de mise au Refuge.

« La vie du père Cestac et celle de sa sœur, ancrées dans la spiritualité du fondateur sont très interpelantes explique sœur Chantal. Au départ, l'on a une idée du charisme fondateur des Servantes de Marie, et puis la vie vous forge. Je n'ai jamais été contrainte, je n'ai pas non plus senti la lourdeur de mon choix. En fait, je n'ai pas connu de vie communautaire rigide et étriquée. J'ai vécu dans une communauté ayant le souci de la santé et de la formation de ses membres. C'est ainsi que j'ai pu me former pendant trois ans, dans une école de cadres à Paris. Au lycée Sainte-Anne<sup>(1)</sup> poursuit sœur Chantal, étant donné que nos portes étaient ouvertes sur les jeunes, nous avions nous-mêmes une vie d'ouverture, nous étions en quelque sorte dans un état de vie au service des autres. Et puis nous avons connu l'après-Concile... »

Sœur Chantal qui assure la responsabilité de sa communauté à Bidart<sup>(2)</sup> explique « s'être surtout construite dans la relation ». « À mes yeux ajoute-t-elle, c'est une grâce que l'on vit et reçoit au quotidien ! J'ai été amenée à m'engager dans le mouvement ATD Quart-Monde je le suis moins aujourd'hui qu'hier, mais j'en garde l'esprit. J'y vois un parallèle entre son fondateur le père Joseph Wresinski (1917-1988) et le père Cestac, dotés de la même sensibilité malgré leur siècle d'écart. ATD Quart-Monde m'a appris à garder une certaine distance qui permet d'évaluer: on ne saute pas sur la pauvreté, on l'assiste, on l'accompagne. Cette expérience m'a aussi appris à favoriser le sens de l'écoute. J'aime prendre le temps de cette écoute auprès des personnes, je m'efforce de la favoriser que ce soit au dehors ou dedans. »

Qu'est-ce qui guide la religieuse dans cette relation à l'autre ? L'intuition qui passe pour une caractéristique féminine ? Réponse : « C'est un peu ça. Mais je peux me tromper parfois... Une certaine empathie me guide aussi, car je ne supporte pas bien la souffrance des autres... »

Anne-Marie Bordes

<sup>(1)</sup> Bidart: sœurs Chantal Berterreix, sœurs Isabelle Jean, Claire Irigaray, Marie-Julie Ayçaquer

<sup>(2)</sup> Sainte-Anne: établissement que sœur Chantal a dirigé



Sœur Chantal : « Je ne supporte pas la souffrance des autres ».

**LAMERAIN** www.lamerain.com  
UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

**SAINT-JEAN-DE-LUZ**  
Layatz - RN 10  
**05 59 51 31 30**

**HENDAYE**  
49, bd Général-de-Gaulle  
**05 59 48 25 48**

**RENAULT**  
La vie, avec passion

**MAISON EGUIAZABAL**

EGUIAZABAL  
Les Caves EZ-KECHA  
1923

3, route de Bébobie  
64700 Hendaye  
**05 59 48 20 10**  
www.eguiazabal.com

**MOUHICA JB**  
ENTREPRISE DU BATIMENT

108, Z.I. de Jalday - 64500 St-Jean-de-Luz

Tél. 05 59 08 05 00 - Fax 05 59 08 05 05 - contact@mouhica-jb.fr

Votre publicité  
bientôt dans ce journal !  
04 79 26 28 21

**Résidence Urtaburu**

- Etablissement pour personnes âgées autonomes et dépendantes
- Unité de vie protégée pour l'accompagnement des personnes souffrant de troubles cognitifs

5 Av. Lahanchipia - Saint-Jean-de-Luz  
05 59 85 27 00

## Culture et patrimoine

## Le patrimoine au féminin à Abbadia

Céline Davadan chargée du patrimoine et de la culture a pour mission de valoriser son fonds scientifique comme culturel et artistique. Elle nous parle de cet héritage scientifique, humaniste et patrimonial.

## UN PEU D'HISTOIRE

Antoine d'Abbadie (1810-1897) lègue de son vivant en 1896 sa propriété d'Hendaye à l'Académie des Sciences. À la fois explorateur, géographe, linguiste, sociologue et astronome, il veut ainsi que continue sur ce lieu, l'observation et les recherches scientifiques auxquelles il a consacré sa vie.

Le château observatoire Abbadia, propriété de l'Académie des Sciences depuis 1901 est classé monument historique (1984), labellisé Maison des Illustres (2010) et sa gestion est confiée à la ville d'Hendaye depuis 2011.

Marié en 1859 avec Virginie de Saint-Bonnet (1828-1901) le couple d'Abbadie n'aura pas d'enfant.

Originaire de Lyon, elle est d'un esprit vif et passionnée de musique et de piano dont elle joue de longues heures. Elle voyage souvent avec son mari et en particulier lors de ses voyages scientifiques en Égypte et en Éthiopie. Elle porte aussi une grande attention à la préservation et au respect de la nature. Elle s'entourait d'animaux dont un aigle, un perroquet, des lévriers et il sera interdit de chasser sur le domaine. Son hospitalité était louée par ses hôtes. Femme d'esprit, Pierre Loti ami de la famille lui dédicaça son Ramuntcho en 1897.



Virginie d'Abbadie sur le perron du château vers 1890.

## VIRGINIE D'ABBADIE DANS LE PROJET ARCHITECTURAL D'ABBADIA

À partir de manuscrits, lettres ou notes on sait que Virginie d'Abbadie eut un rôle de premier plan dans la construction d'Abbadia, dont elle assure sur place, le suivi du chantier. Cette demeure exprime aussi ses choix décoratifs. Je suis sensible à l'inscription choisie pour le phylactère de la porte de sa chambre « *Tu dois ce que tu peux* ». Une expression délicate pleine de vie et d'énergie, comme un engagement vécu au sein de leur entreprise. Elle était très pratique, marraine aussi d'une cloche de l'église Saint-Vincent-d'Hendaye. Elle s'est pleinement associée aux trois axes de vie de son mari dans l'organisation d'Abbadia, la recherche et l'étude, l'accueil et l'hospitalité puis la dévotion. Fidèle et loyale, elle sera entièrement dévouée à cette flamboyante réalisation et sa féminité y sera partie prenante. Rappelons-nous qu'Abbadia veut

dire « *abbaye* », et inscrit sa vocation d'accueil et d'hospitalité dans la tradition des demeures des abbés laïcs dont Antoine d'Abbadie est le descendant. Ils

reposent tous les deux dans la crypte de la chapelle d'Abbadia et la sépulture de Virginie porte une épitaphe qui reste à méditer « *Ma reconnaissance a porté ma croix* ».

## VOTRE ATTACHEMENT À CE SITE

Mon parcours professionnel commence au Palais de la découverte, puis au musée des Arts et Métiers à Paris et à partir des enseignements reçus et des collaborations mises en œuvre déjà avec l'Académie des Sciences. Dans ces lieux de culture et de patrimoine, nous sommes des « *passseurs* »



### Notre société a besoin de témoignages humanistes

et je suis sensible à établir des ponts entre les acteurs du développement scientifique et le grand public. J'arrive à Abbadia alors que se poursuit la vaste campagne 1996-2010 de restauration et de conservation du bâtiment, des décors, du mobilier, des textiles et des instruments scientifiques. Sur place j'ai été interpellée par cet homme de science qui inscrit son double héritage basco-irlandais dans ce site. Abbadia à la fois un manoir irlandais, etche basque, château néogothique et aussi lieu d'observations et d'études.

Je comprends cet édifice comme une œuvre incarnée, un livre de pierres qui raconte

## LE MESSAGE D'ABBADIA

l'alliance d'une artiste et d'un érudit. Ma démarche est de retrouver l'esprit de ceux qui l'ont conçu, autant esthétique, scientifique que spirituel, de participer à sa mise en lumière, donner à comprendre ce lien organique entre Abbadia et ses commanditaires. Découvrir cette demeure, c'est aller à la rencontre de ceux qui y ont vécu. Notre société a besoin de témoignages humanistes, et Abbadia nous raconte la culture, l'ouverture d'esprit et l'humanité des d'Abbadie. Je souhaite que chaque visiteur en sortant le ressente et s'approprie un peu de cette œuvre humaniste; que sa curiosité devienne contemplation. Que cette envie de comprendre et d'apprendre, d'expérimenter et de connaître soit au regard de la richesse de ce patrimoine comme une invitation de l'esprit à s'interroger, à voyager au plus profond de soi-même et au plus près des autres.

Propos recueillis  
par Gilbert Ponticq

**Dupérou**  
Tél. 05 59 54 17 56  
Fax : 05 59 54 53 17

ZINGUERIE • SANITAIRE • CLIMATISATION  
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ •  
RÉGULATION ÉNERGIES RENOUVELABLES  
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

Frédéric Dupérou  
Zi de Lizardia - IBARRON - ST-PÉE-SUR-NIVELLE  
se.dupérou.sanit.chauff@orange.fr

**ECOLE SAINT-JOSEPH** 05 59 54 17 58  
MATERNELLE ET PRIMAIRE  
Chemin Ibarbidea - 64310 St. Pée sur Nivelles  
ecole.saint-joseph649@orange.fr

**COLLÈGE ARRETxea KOLEGIOA**  
SAINT PÉE SUR NIVELLE SENPERE  
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE LA 6<sup>e</sup> A LA 3<sup>e</sup>  
LV 1: ANGLAIS/ESPAGNOL  
LV 2: ESPAGNOL/ANGLAIS  
SECTION BILINGUE BASQUE/FRANÇAIS

college.arretxea@orange.fr - 05 59 54 13 30

**Gestion des milieux naturels et de la faune**  
Aquaculture - Aquariologie - Horticulture - Apiculture

**CAP**  
Secondes  
Bac Pro

**BTS**  
Licence Pro

Lycée Saint Christophe 64310 Saint-Pée-sur-Nivelles  
Tél. 05 59 54 10 81 - st-pee-sur-nivelles@cneap.fr  
www.lyceesaintchristophe.com

## MÉMOIRE DE DENAK ARGIAN Honneur aux sanctuaires de la « Vierge de chez nous »

Dans le numéro de mai-juin 1964, *Denak Argian* offrait une pittoresque recension des sanctuaires mariaux locaux. Le titre un rien chauvin introduit à l'histoire de ces lieux qui existent encore tous, avec les évolutions que chacun connaît.

### BIDART

Depuis très longtemps, nos familles aiment à se rendre en pèlerinage à Notre-Dame d'Uronia de Bidart, vierge dont l'origine incertaine est agrémentée d'une pieuse légende.

### SAINT-JEAN-DE-LUZ - CIBOURE : CHAPELLE DES RÉCOLLETS

Sait-on qu'un couvent et une chapelle occupaient autrefois l'emplacement de nos douanes actuelles ! Cette chapelle dédiée à Notre-Dame de la Paix fut construite en 1612 et devait sceller la paix entre Saint-Jean-de-Luz et Ciboure en lutte constante à propos des droits du port que chacune des deux villes désirait percevoir. Cette chapelle fut visitée par de nombreux princes et souverains – par la Reine-Mère, par Louis XIV et l'Infante d'Espagne. « *C'est dans ce monastère qu'on fit voir à la Reine ses habits, son linge, ses toilettes et les choses nécessaires à la noce* », lit-on chez un chroniqueur de l'époque.

À la Révolution, huit prêtres habitaient dans ce couvent, et en plus de sa chapelle, desservaient celles de Bordagain, celle du Fort de Socoa, Notre-Dame de Socorri et celle de la Redoute d'Hendaye... Leur supérieur s'appelait : le père Fulgence Aussibot.

En 1790, les moines furent dispersés et le couvent servit d'abord de caserne, puis de magasin à fourrage pour l'armée. On sauva cependant quelques parties de son retable et l'image de Notre-Dame de la Paix qui ornent aujourd'hui le maître-autel de l'église de Ciboure. Cette chapelle des récollets, encore en bon état de conservation sert actuellement de chai. Peut-être un jour y verra-t-on reflourir le culte de Marie ? Pourquoi pas ?

### CHAPELLE DE BORDAGAIN

Depuis très longtemps et jusqu'en 1793, a existé à Bordagain une chapelle dédiée à Notre-Dame des Douleurs (ou de la Mer) et desservie par un prêtre attiré. Cette Vierge se trouve actuellement

à l'église de Ciboure (côté droit). On raconte qu'à la Révolution, les sans-culottes mirent le feu à la chapelle, où tout brûla sauf la Vierge que les flammes épargnèrent. Une personne pieuse du voisinage prit la Vierge et la cacha chez elle. Les sans-culottes venant fouiller sa maison, elle plaça la Vierge dans un lit, et la sauva en la faisant passer pour une personne malade.

### NOTRE-DAME DE MUSKOA

Aujourd'hui la piété de nos paroisses s'oriente volontiers vers Notre-Dame de Muskoa, mais de l'autre côté de la route... Notons que la statue de la Muskoa avec sa stèle a été érigée avec la participation de la plupart des équipages du port qui apportèrent leur obole.

### URRUGNE - SOCOA : NOTRE-DAME DE SOCORRI (ou du Bon-Secours)

Nous ne savons pas à quand elle remonte. En tout cas, elle existait déjà en 1750. Le tableau de la Vierge franciscaine qui se trouve à son intérieur proviendrait de la chapelle des récollets. Un sans-culotte aurait, d'un coup de couteau, provoqué la déchirure dont la réparation demeure toujours visible. L'homme voulait couper le cou à la Vierge. Les tombes que l'on voit autour de la chapelle de Socorri datent de 1833 et 1855. Il y eut ces deux années-là de terribles épidémies de choléra qui firent à Urrugne, la première fois 103 victimes, la seconde : 270. Faute de place, dans les concessions de leurs familles et faute de temps pour accomplir les formalités exigées pour l'octroi de nouvelles tombes, les morts furent enterrés à Socorri (d'où le nom de cimetière des pestiférés).

Pour conclure, vierge de chez nous aux vocables nombreux, aux histoires si variées, nos regards s'élèvent vers vous avec joie et confiance. Préservez du mal nos âmes et nos corps ! Que votre douceur baigne nos cœurs et le monde ! Bénissez notre travail !

## NOTRE-DAME-DE-LA-BIDASSOA CATÉ, C'EST LA RENTRÉE

Le premier rassemblement des enfants du primaire, CE1, CE2, CM1 et CM2 inscrits pour suivre le catéchisme pour Hendaye, Béhobie et Biriadou aura lieu le **mercredi 11 septembre** à l'église Sainte-Anne de 9 h 30 à 10 h 30. Toutes les infos utiles aux réunions caté qui auront lieu le mercredi matin de 9 h 15 à 10 h 45 au collège Saint-Vincent et à l'église de Béhobie ainsi que le calendrier de l'année 2019-2020 seront présentés.



Le catéchisme commence dès l'âge de 7 ans en CE1. Avec les autres activités sportives et culturelles auxquelles les enfants sont inscrits, le caté est un moment de découverte de la Bonne Nouvelle de Jésus et d'éclairage sur la vie à partir des questions que les enfants se posent.

### Renseignements et inscriptions :

au presbytère Saint-Vincent au 05 59 48 82 80.

Voir infos sur le site de la paroisse : [www.nddelabidassoa.fr](http://www.nddelabidassoa.fr)

## LA VIE PAROISSIALE

### EN SEPTEMBRE PARCOURS ALPHA À HENDAYE

La nouvelle session de Parcours Alpha dans notre paroisse commencera le **mardi 24 septembre 2019** à 19 h 30 au collège Saint-Vincent. Lancé en septembre 2018, ces rencontres sur dix semaines consécutives sont ouvertes à tous quels que soient ses opinions, son âge, son questionnement intérieur. Elles se déroulent selon trois temps, un repas convivial, un exposé sur un thème, Jésus, l'Église, l'Évangile, la prière... et une discussion en petits groupes.

Profiter de la rentrée pour (re) découvrir les bases de la foi chrétienne.

Inscription, contact Daniel Nalpas au 06 82 68 12 29

## L'INFO PAROISSIALE EN DIRECT

Savez-vous que le site internet de la paroisse Notre-Dame de la Bidassoa publie en continu les activités, événements, horaires, annonces dominicales et toutes infos et photos sur la vie paroissiale ? Consultez les diverses entrées et donnez votre avis.

Site : [www.nddelabidassoa.fr](http://www.nddelabidassoa.fr)

**Boulangerie Pâtisserie**  
**Susperregui**  
Spécialités de Pâtisseries  
Biscuits  
05 59 54 00 45 - 64310 ASCAIN

**ELECTRICITÉ GÉNÉRALE**  
CHAUFFAGE – INTERPHONE – VISIOPHONE  
V.M.C. – AUTOMATISME PORTAIL  
**LARRETCHÉ**  
Z.A. de Lanzelai - 64310 ASCAIN  
Tél. 05 59 85 88 61 - [larretche@wanadoo.fr](mailto:larretche@wanadoo.fr)

**duhart**  
Déménagements - Gardes Meubles  
3, Rue Garat  
64500 SAINT JEAN DE LUZ  
Tél. 05 59 26 04 06  
Fax 09 70 62 57 06  
[duhart.demenagement@orange.fr](mailto:duhart.demenagement@orange.fr)

**RENAULT** La vie, avec passion | **GARAGE ANTÃO**  
Vente Neuf / Occasion toutes marques  
Réparations toutes marques  
Carrosserie - Peinture  
Train avant - Pneumatiques  
Climatisation  
Véhicules de prêt  
Cartes grises et plaques  
**RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle**  
Tél: 05 59 54 10 20 - [www.garage-renault-antao.com](http://www.garage-renault-antao.com)

**Landaboure**  
POMPES FUNEBRES  
EUSKAL EHORZKETAK  
www.pompes-funebres-landaboure.com  
TOUS SERVICES FUNÉRAIRES  
24 h / 24  
Domicile et funérarium  
**05 59 26 75 75**

## INFORMATION GÉNÉRALE L'ORDRE DES SACREMENTS DE L'INITIATION CHRÉTIENNE

Les paroisses du doyenné Côte-Basque-Sud Itsas-Mendi (Saint-Jean-Baptiste de l'Ouhabia-Arcangues, Saint-Joseph-des-Falaises-Bidart, Notre-Dame-de-la-Bidassoa-Hendaye, Saint-Pierre-de-l'Océan-Saint-Jean-de-Luz, Saint-Esprit-de-la-Rhune, Saint-Pée-sur-Nivelle) ont décidé d'entrer dans une nouvelle organisation de l'ordre des sacrements qui forment l'initiation chrétienne: baptême, confirmation et eucharistie. Beaucoup d'autres paroisses du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron ont déjà effectué ce changement ou s'approprient à le vivre.

Les sacrements de la confirmation et de l'eucharistie ont souvent évolué et ont été proposés à des âges très différents dans l'Histoire. Nous entreprenons avec confiance cette nouvelle évolution qui permettra à un plus grand nombre d'enfants de recevoir l'ensemble des sacrements d'initiation.

Ainsi donc la confirmation sera proposée en fin d'année catéchétique de CM1, et l'eucharistie (première communion) en fin de CM2. Vous pourrez vous renseigner auprès des prêtres et des catéchistes de vos paroisses pour les détails concernant cette modification qui nous conduit au plus près de la manière habituelle de célébrer l'initiation chrétienne dans l'Église.



CORINNE MERCIER/CIRIC

## NOTRE-DAME-DE-LA-BIDASSOA

Iban Erguy, séminariste stagiaire

# « Je prierai pour vous tous »

Séminariste stagiaire depuis un an, Iban quitte Hendaye et poursuit en septembre sa formation au séminaire de Bayonne.

« *Tout à une fin* » dit-il, évoquant son année passée parmi nous.

### MON PARCOURS

Iban Erguy, 32 ans, originaire d'Uhart-Cize je suis au séminaire de Bayonne depuis septembre 2015. Après des études à Bordeaux, et une expérience de trois ans et demi comme directeur adjoint du centre hospitalier de la Côte basque, j'ai vécu une année au Pérou, dans la cordillère des Andes, comme volontaire dans une paroisse desservie par les jésuites, notamment auprès des jeunes accusés accueillis en internat et un orphelinat. Ce fut une expérience fondatrice pour moi, à la suite de laquelle j'ai décidé d'entrer au séminaire.

Issu du Pays basque, parlant moi-même le basque, il me semblait évident de demander une admission au séminaire diocésain de Bayonne. J'y apprécie la vie en communauté avec les autres séminaristes: nous apprenons à nous connaître et à connaître ce que l'on a au fond de soi. Notre être intérieur se forge par ces rencontres mais aussi par la vie de prière communautaire et personnelle quotidienne. Les cours qui nous sont dispensés nous apportent le bagage culturel et théologique nécessaire pour nous préparer, si Dieu le veut, à être prêtre.

### MON ANNÉE À HENDAYE

C'est dans le cadre de cette formation au séminaire, après deux ans de premier cycle (appelé cycle de « *philosophie* »), que j'ai demandé à effectuer un stage en paroisse (appelé stage « *inter-cycle* »). Mon supérieur, l'abbé Beitia, a accepté ma demande et m'a ainsi affecté à la paroisse Notre-Dame-de-la-Bidassoa pour une année.

Que les lecteurs ne s'en offusquent pas... avant d'y venir, je connaissais très peu Hendaye et je n'étais jamais monté à Biriattou.

Quant à Béhobie, c'était un lieu de passage et rien de plus. J'avais donc tout à découvrir, en toute liberté de corps et d'esprit!

Dès le début de mon stage, l'accueil a été excellent. Par le curé Jean-Marc et l'équipe des prêtres (Marcel et Vincent-Marie) bien sûr mais aussi par toute la communauté chrétienne. « *Bienvenue, j'espère que vous vous plairez parmi nous!* ». J'ai découvert une communauté vivante et composée de chrétiens venus de partout: des locaux depuis plusieurs générations, des Français « *venus d'ailleurs* » pour des raisons professionnelles, des



Iban lors de la célébration du dimanche de la Fête basque.

gens d'origine basque d'hegoalde, des Espagnols, des descendants de réfugiés politiques, etc. J'en oublie certainement! Ici on passe facilement d'une langue à une autre et c'est ce qui m'a plu.

Je suis convaincu qu'il est nécessaire d'abord de connaître la culture d'un pays, d'une région, pour mieux y enraciner l'évangile.

Le Christ est venu au milieu des hommes à une certaine époque, dans un certain milieu; l'Évangile doit de la même façon être incarné dans l'histoire des hommes d'aujourd'hui et ne pas être « *hors-sol* ». Le thème de la rencontre entre la foi et la culture me tient à cœur.

### RENCONTRE, PRIÈRE ET PARTAGE

J'ai été amené à côtoyer plein de personnes intéressantes, vivant une foi profonde, témoignant de la rencontre avec le Christ auprès de leurs contemporains.

Les principales tâches que j'ai effectuées m'ont été confiées par le curé: catéchisme, aumônerie de collège, animation liturgique, parcours Alpha puis partage d'Évangile, etc. Ayant un goût particulier pour la recherche et les études, j'ai aimé partager avec les paroissiens sur tel ou tel aspect de la vie du Christ, du catéchisme de l'Église catholique, des Écritures, avec une mention spéciale pour les enfants du CE2 qui m'ont parfois déstabilisé avec leurs questions théologiques! N'ayons pas peur d'aborder des sujets de fond avec les enfants: ils en savent parfois plus que nous,

tant ils sont sensibles au mystère du Christ et de l'Église! J'ai aimé partager la vie communautaire au presbytère d'Hendaye et à toujours essayer de chercher un équilibre entre la vie personnelle et la vie communautaire. Nous avons la chance dans la paroisse de bénéficier de temps de prière communautaire quasi-quotidiens, ouverts à tous: adoration, chapelet, laudes. Cette proposition n'existe pas partout et permet de renforcer encore plus les liens entre les paroissiens et entre les prêtres.

Je pourrais encore dire beaucoup de choses mais j'arrête là! Je voudrais remercier l'ensemble des personnes qui m'ont accueilli et celles avec qui j'ai travaillé. J'ai aimé être « *sur le terrain* » cette année, comme pour mieux retrouver mes frères séminaristes en septembre.

La réflexion et le discernement continuent pour moi, pour comprendre ce que le Seigneur veut pour moi, afin que je sois fidèle à son appel. Je vous demande de prier pour moi et pour les vocations, pour que nous n'hésitions pas à répondre à l'appel du Seigneur, pour que des jeunes n'aient pas peur d'envisager l'éventualité d'un appel à la vocation sacerdotale. Priez aussi pour vos prêtres, qui sont à votre service pour la plus grande gloire de Dieu et pour notre salut.

Soyez sûrs que je penserai et prierai pour vous tous, tant le lien avec ce coin de notre Pays basque a été fortement tissé.

*Ikus arte! À bientôt! ¡Hasta luego!*

Iban Erguy

## SAINT-PIERRE-DE-L'OCÉAN

### À noter

# Les nouveautés de la rentrée

La première nouveauté, c'est le départ de l'abbé Peyo Noblia pour le diocèse d'Aire et Dax et une nouvelle mission en paroisse landaise. Saluons son attachement depuis cinq ans au relais d'Urrugne et remercions-le pour sa présence attentionnée à tous.

Nouveauté aussi, l'arrivée de l'abbé Rickey-Ito Thélus, prêtre coopérateur, au presbytère de Ciboure, alors que l'abbé Battitt Etchenique, prêtre auxiliaire, s'installe dans l'ancien presbytère de la même rue Pocalette. Les paroissiens de Saint-Pierre-de-l'Océan pourront tous compter sur l'un et l'autre.

Ces changements entraîneront probablement des modifications dans la pastorale auxquelles le conseil pastoral réfléchira avec les prêtres. Nouveauté encore dans l'ordre des sacrements de l'initiation chrétienne préparés par la catéchèse.

Ainsi, les 6 et 7 juin 2020 seront célébrées dans l'église de Saint-Jean-de-Luz, pour toute la paroisse, les confirmations des CM1, CM2, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> avant d'inaugurer à la rentrée 2020 la formule qui sera désormais la nôtre : CE2, première confession ; CM1, confirmation ; CM2, première communion ; 6<sup>e</sup>, profession de foi. Il n'y aura donc pas de première communion en 2020.



Abbé Lionel Landart    Abbé Rickey-Ito Thélus

## Recette de Denak Argian

### POULET BONNE FAME

(La fame en ancien français c'est la renommée, la réputation. Il s'agit donc d'un poulet de bonne réputation...)

Temps total : 1 h 20

Préparation : 20 minutes Cuisson : 1 heure



#### Ingrédients :

- 1 poulet fermier (à couper en morceaux) ou 6 morceaux de poulet (cuisse, haut de cuisse...)
- 150 g de lard fumé
- 300 g de champignon de Paris (en conserve)
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 20 cl de vin blanc
- 1 cuillère à soupe de fond de veau
- 2 cuillères à soupe d'huile
- Olives vertes
- Thym, poivre, sel

#### Préparation

Mettre l'huile à chauffer dans une cocotte. Faire dorer à feu vif les morceaux de poulet de tous les côtés pendant 6 à 7 minutes. Sortir et réserver. Faire revenir 2 minutes le lard tranché. Ajouter l'oignon émincé et faire sauter 3 minutes. Ajouter les champignons et l'ail écrasé et laisser colorer légèrement. Verser le vin blanc mélangé avec le fond de veau et laisser mijoter 2 minutes avant de baisser le feu. Remettre les morceaux de poulet. Ajoutez le thym, sel et poivre. Laisser cuire à couvert à feu très doux pendant 45 minutes. Rajouter les olives vertes dénoyautées 10 minutes avant la fin de la cuisson. Servir avec du riz ou des pâtes.

Plus d'information sur le site des relais paroissiaux de Saint-Jean-de-Luz - Ciboure - Urrugne :

[www.paroissespo.com](http://www.paroissespo.com)

Contact paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan : 05 59 26 08 81

**SAINT-FAMILLE D'URQUIJO**  
11, rue Marcel Hiribarren - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. : 05 59 26 06 22  
saintjoseph.ecole@wanadoo.fr

- Urttiki : enfants de 2/3 ans
- École Maternelle : unilingue, bilingue basque/français, immersion basque
- École Élémentaire : unilingue ou bilingue basque/français

Projets artistiques et culturels - école numérique apprentissage de l'espagnol - dispositif ULIS

**École "Sainte-Marie" Eskola**  
Quartier Chourio - 64310 ASCAIN  
Tél. : 05 59 54 08 81  
ecolestemarie.ascain@wanadoo.fr

**École Bilingue Saint François Xavier**  
San Frantses Xabier Elebidan Eskola  
64122 URRUGNE - URRUÑA  
Tél. : 05 59 54 60 92  
st-f-xavier@orange.fr

artisans, commerçants, entrepreneurs...  
Faites-vous connaître au 04 79 26 28 21

**bayard Service**  
Centre - Alpes Grand Sud  
Savoie Technolac  
CS 20308  
73377 Le Bourget du Lac Cedex  
04 79 26 28 21  
pub.sudest@bayard-service.com

**Collège Sainte Marie**  
Doña Maria Kolegioa  
30 rue St Jacques - 64500 St Jean de Luz  
Tél. : 05 59 26 20 35  
E.mail : col-stemarie@orange.fr

Collège mennaisien  
[www.college-ste-marie.com](http://www.college-ste-marie.com)

- Filière classique (langues : anglais, espagnol) - basque en option
- Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol
- Option bilangue dès la 6<sup>e</sup>

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques, sportifs - Dispositif Ulis

**COLLEGE-LYCEE PRIVÉS SAINT THOMAS D'AQUIN**  
2 RUE BISCARBIDEA  
64500 ST-JEAN-DE-LUZ  
Tél. : 05 59 51 32 50  
Fax : 05 59 51 32 59  
contact@stthomasdaquin.fr  
[www.stthomasdaquin.fr](http://www.stthomasdaquin.fr)

VOUS VENEZ DE VOUS INSTALLER...  
CONTACTEZ DÈS MAINTENANT NOTRE RÉGIE PUBLICITAIRE AU  
04 79 26 28 21



Seigneur,  
si seulement tu étais un Dieu  
important, puissant, mystérieux...

chacun serait à sa place :  
moi sur la Terre, toi dans les cieux.  
Et je n'aurais pas à faire ton travail de Dieu !

Mais voilà ! Tu es un Dieu  
fragile, petit, mystérieux...  
Tu t'es caché au fond de mon cœur.  
Et tu comptes sur moi  
pour être un reflet de toi.

Seigneur, aide-moi à ne pas oublier  
que tu es là au fond de moi.  
Que tu es là en tous les enfants,  
même ceux qui sont différents.